



LE CHEMIN DE FER DUNORD.

PREMIER ACTE.—Pendant que les syndicats se tiraillent pour louer le chemin de fer du Nord, Senécal fait sa petite affaire.

DEUXIEME ACTE.—La partie la plus importante du chemin de fer du Nord devient partie intégrante du Pacifique. Ce dernier se reliera au chemin de fer Intercolonial et se rendra à Halifax en traversant l'Etat du Maine.

COUACS.

Au Japon :
 A Yeddo, un ambassadeur japonais a quelques contestations avec son secrétaire ; le lendemain, on trouve le malheureux jeune homme, le ventre ouvert, occis par l'ambassadeur.

La police se présente chez le criminel, qui répond à toutes les questions de l'autorité :
 " Je pense que j'ai bien le droit d'ouvrir mon secrétaire ! "

Le fils d'un israélite bien connu demandait, le jour de Noël, à son père, s'il devait mettre ses chaussures dans la cheminée.

— Mais non ! mauvais petit juif, répondit le papa ; ce n'est pas fête pour toi, le petit Jésus n'y mettrait rien,
 — Qui sait ? répondit le bébé, il se tromperait peut-être ; notre cordonnier est catholique.

Un jeune mariage, que la difficulté de la vie forçait à se séparer momentanément, se faisait de déchirants adieux.

La femme partait pour Londres, où elle allait donner une éducation française à des enfants dans une riche famille anglaise.

Le mari restait à Paris, où le retenait sa position.

— Aimes-moi toujours bien, ajouta en forme de péroraison le mari désolé, et surtout n'oublie pas que tu es l'épouse d'un honnête homme !

— Jamais ! sanglotta la jeune femme.
 Et, tirant un mouchoir de sa poche, elle y fit un nœud.

Agriculteur : Un homme qui transpire beaucoup afin de faire de son fils un monsieur qui rougira de lui plus tard.

Savez-vous quel est le pays, unique au monde où l'on a résolu le problème de la quadrature du cercle ?

La Prusse... qui a trouvé le moyen d'ajuster des casques ronds sur des têtes carrées.

— J'ai connu un âne qui avait résolu le même problème, mais ce n'était pas de la même façon...

Un monsieur qui regrette très-fort sa première épouse l'a fait inhumer au cimetière Montparnasse ; il n'a voulu ni marbre ni pierre, la terre seulement et une toute petite inscription.

Il a d'abord planté des capucines dans le petit jardin, la défunte les adorait. On les oubliait le dimanche, puis on les mangeait en salad.

Voyant ce premier essai réussir, on s'est euhardi, et des petits radis roses sont venus là comme par hasard. Le conservateur ne disait encore rien, quand, à l'automne dernier, il constata la présence de deux énormes melons dans le petit enclos. Cette fois, les ordonnances de police furent appliquées et congé fut donné à ce maraîcher d'un nouveau genre, qui dit en se retirant :
 — Ce que vous faites est bien cruel ! j'adorais tous les légumes qui venaient de là... Il me semblait que c'était ma femme qui me les offrait !

Un dernier mot de Noël :
 Le dîner de famille touche à sa fin. On en est au dessert, le domestique apporte un gâteau de Savoie sur lequel est couché un petit enfant Jésus ;
 Alors, le petit Jacques qui a trois ans, se penche câlinement vers sa mère et de sa voix la plus suave :
 — Dis donc, maman, donne-moi le petit Jésus mort sur un gâteau pour nous.

Secours Inattendu

Le 30 décembre dernier, le steamer *Moravian*, de la ligne Allan, en destination de Liverpool, s'est échoué sur la pointe sud ouest du Mud Island à quelques quinze milles de Yarmouth, dans la Nouvelle-Ecosse. Le vent soufflait dans le temps à la tempête, et la position devenait périlleuse. On découvrit qu'une voie d'eau venait de se déclarer dans un des compartiments de devant et ordre fut donné d'alléger le navire en jetant une partie de la cargaison à la mer pendant qu'on se préparait à transporter les passagers sur l'île avec tous les secours nécessaires. Le débarquement s'opéra sans difficulté, mais le froid sévissait et plusieurs personnes subirent des engelures plus ou moins graves. On découvrit tout à coup que dans la cargaison se trouvait une consignment d'huile de Saint-Jacob expédiée à Francis Newberry & Sons, Londres. On peut voir en lisant la *Tribune* de Yarmouth du 18 janvier dernier, l'usage qu'on fit de ce médicament :

" Les passagers et l'équipage du *Moravian*, débarqués sur le Mud Island ont eu à souffrir beaucoup du froid. Heureusement que parmi la cargaison se trouvaient différentes préparations médicales, on s'en servit de l'huile de Saint-Jacob. En se servant de ce précieux remède, les passagers en sentirent immédiatement les effets bienfaisants et purent prévenir les conséquences graves du froid. "

Une bonne paysanne à l'habitude d'aller tous les dimanches à la messe, à vêpres et au salut, à Chambéry.

L'autre jour, elle s'aperçoit on rentrait chez elle, qu'elle avait oublié son parapluie. Bion vite elle se remet en route pour Chambéry, décidée à aller

rechercher son robinson dans les trois églises qu'elle a visitées pendant la journée.

Insuccès complet dans la première église, on n'a pas vu le parapluie ; même scène dans la seconde : elle arrive enfin dans la troisième, où son parapluie lui est rendu.

— Ah ! dit-elle en le reprenant avec empressement, vous êtes bien plus honnête dans cette église-ci que dans les deux autres.

Et elle entre au logis.

La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.